

## Conversation avec Jim et quelques autres sur la vie collective et le monde d'après

par Jo Mrelli

Jim l'ami qui écrit des romans noirs à New York  
des histoires de traces de pas dans la neige de vieilles Chevrolet abandonnées dans les  
broussailles  
avec qui tu parles au téléphone des fois dit  
j'ai relu la bible récemment  
il dit un autre mot dans une autre langue je ne m'en souviens plus

je ne m'en souviens plus c'est ce que je dis quand je redoute  
manquer aux obligations de l'universel je crains  
le particularisme du nom de la langue j'appréhende  
son odeur corporelle trop présente et aussi ses métamorphoses  
récentes au regard de l'histoire  
en nom de langue parlée par un seul groupe de gens ou  
presque  
unifiés par principe somnambulique  
beaucoup sont aimables certaines sont mes proches  
un peu perdues de vue forcément mais  
une tendresse s'accroche outre-colère prête à  
rempart quand il le faut de ton corps dramatique une poignée  
ne somnambulent pas je les aime d'amour nous parlons  
la langue nous l'aimons  
orpheline que personne n'apprend sans agenda par simple goût  
des langues-pourquoi-pas la langue-cendrillon  
qui cire les godasses des militaires repasse leurs futals  
surveille les checkpoints ouvre les portes

des tribunaux au petit matin la langue  
sacrée-d'autrefois maintenant honnie des habitantes  
historiques de sa terre natale seules pourtant  
à connaître vraiment la forme de maintenant  
de ses mots d'avant dans laquelle se fabrique  
le crime de guerre

Avant tout ça la rareté locutoire reposait  
sur d'autres sacralités parler cette langue c'était entrer dans  
une salle  
immense où l'ombre et la lumière mêmes  
fabrique de sainteté accès proxime à la divinité laquelle seule  
possède  
carte de séjour authentifiée  
et néanmoins exilée de ce fait

Jim dit j'ai été frappé comment  
de manière répétée la divinité

*main character* ou peut-être pas

*s'adresse au peuple*

*his competition* ou plutôt

*son partenaire*

*the battered hero*

dans ce dialogue entre  
*peuple* et divinité sujet et projet en quelque sorte dans cet écrit  
généalogique-doctrinal poétique-matriciel  
matrimonial-bourgeonnant-pillable-à-merci  
crypte-à-lecture inépuisable sauf carte d'occupation militaire

ni massacres populations civiles-comme-tout-le-monde

et lui dit *Je vais pas te détruire maintenant pas encore pas tout de suite*

Jim dit c'est comme des parents qui disent à l'enfant

*Je vais pas te donner maintenant la treha de ta vie mais  
tu perds rien pour attendre.*

Quand Jim dit *la treha*

tu ris mais tu as le cœur serré tu revois

cet enfant replié sur lui-même  
protégeant sa tête sous ses bras repliés dans un coin d'une  
entrée de salle de cinéma  
juste avant la séance sur le bord du canal  
murs velours noir petite lampe au plafond  
faible lumière étouffée suppliant promettant  
ça sert à rien l'autre adulte  
la spectatrice-passante pourrait faire quoi  
au juste ?  
rien en tous cas ne s'oppose sérieusement à  
jamais  
toute-puissance parentale et surtout pas  
l'étatique-c'est-pire

Tu dis c'est drôle parce que moi

tu dis ce que j'ai remarqué ce qui m'a

frappée comme tu dis c'est que la divinité

est-ce que c'est le personnage principal  
ou bien

*the other guy* la multitude

on traduit et ça devient un problème pour tous les temps

biographie de dieu ne cesse d'appeler

*love me please love me*

et fait comme si l'inverse

à de nombreuses reprises s'adresse au

protagoniste disons

il y a encore cette épreuve

elle dit

à traverser ceci cela tu dois

subir après tu pourras

te détendre c'est comme une promesse de

mort

non ?

promesse ultime égale repos ?

confort-total-endormissement ?

longévité d'après-repas sans les inconvénients

(digestion lente esprit brumeux) ?

salle de bain en tadelakt incrusté diamants

cascade à remous intelligents jardin-hologramme anglais

commande lumière par intention-oh-et-puis-non

5G sans effets secondaires banquettes-escort

dispensateur intégré fruits frais à volonté

cornes de gazelle en alternance

draps changés toutes les heures ablation indolore du surmoi

félicité éternelle-quoi

seule condition ne pas avoir le mal de mer

tu vomis t'es dehors

l'entourloupe

et aussi la salle de bain carrelée  
sur la photo de Lee Miller  
rue du Prince-Régent à Berlin

est-ce que promesse ultime égale repos ?  
est-ce que repos égale mort ?  
ou autre chose ?

Ah oui

dit Jim

c'est étonnant

c'est intéressant en tous cas

cette permanence de la présence de la possibilité d'une fin

du personnage principal *in the book of books* écrit par l'auteur-de-tout

moteur à fragmentation autobiographique

*one and many*

Personne n'en parle comme si

possibilité ou

nécessité

peut-être même nécessité oui tu vois de la fin

inscrite au commencement-même dans

promesse initiale-inaugurale

Tu dis

c'est l'anti-Reich-de-mille-ans.

C'est exactement ça

dit Jim

l'anti-construction politique valable pour tous les temps dans tous les lieux

finitude envisagée-codifiée dite-promise

assumée même si

regardée-pas-regardée

pas seulement pour l'individu pour le peuple aussi et intégrée à même  
constitution mythologique-politique indissociable du  
constituant projet pour en faire aussi un  
destituant projet

Jim a la syntaxe française hasardeuse par contagion ça fait partie de son charme  
d'intellectuel étranger probablement inspiré par le diable d'ailleurs  
suppute un journaliste de *Marianne*

Tu dis attends attends

j'ai un truc à dire là-dessus c'est comme si on construisait  
ces grandes tours tu sais au bord de la mer

Mais oui tu sais ces grands hôtels qui barrent la vue des quartiers anciens  
enfin quand je dis anciens

les vieux quartiers quoi construits dos à la mer  
dans cette ville méditerranéenne-profane insupportable  
et sans manières

comme une fille de famille sûre de ses droits s'autorisant tout  
belle malgré tout et capable

Cendrillon du monde d'avant carnassière du monde d'après  
nonobstant inversion des valeurs et le temps se retourne comme une chaussette  
messianique

dissimulant sous sa douceur irrésistible arrogance

vols de grues cendrées papillons

coquelicots en bordure

mer aux mille sourires mais mal élevée

et plus méchante à présent

le pied petit et les dents longues  
que ses laides et cruelles *sorelle*

ça aussi te rappelle une bribe de quelque chose  
les mauvaises manières des ancêtres-souvent dans les salons  
quand d'aventure ils y parvenaient  
leur incapacité à  
intégrer  
les codes aristocratiques-bourgeois  
se les approprier se les  
assimiler  
à voir au-delà de leur désolant et touchant orgueil de parias-  
parvenus  
de *quand-mêmes* gardant leurs pelisses  
grelottant sous la chapka

toi-même aussi combien d'efforts et d'attention  
dans l'une des vies dont tu as un vague-encore souvenir  
pour inaperçue-reconnue passer repasser  
effusive l'angoisse au bar se-faire-un-monde  
les soirées de premières hautain regard sur la foule  
c'est ça transfuge de race quand tu sais pas c'est pire

ces tours-approches-toi-si-tu-l'oses  
construites sur le sable de la plage années quatre-vingts  
qui sait dans cette ville édifiée par des venus du Nord  
et de l'Est trop couturés encore tout vifs pour supporter la vue même  
de l'eau salée ces grandes tours  
sans réfléchir ni songer au jour qu'il faudra les détruire

sans intégrer au plan de construction  
comme ailleurs cela se fait assez-presque-toujours

le plan de destruction  
car ce jour vient toujours

oui  
toujours un jour vient où les plus hautes même les plus belles  
tours doivent-il-faut  
être détruites même  
et celles-ci sont déjà pas très belles alors  
confortable oui ça on peut pas dire  
mais belles non vraiment  
et c'est pas le pire

quand il faudra les détruire on le sait tout le monde le sait même si  
on n'en parle pas  
il faut qu'elles s'effondrent sans  
tout détruire autour quelqu'un t'a expliqué  
c'est ce qu'on fait quand on construit ce genre de tours

mais si on n'envisage pas la fin si la fin ne fait pas partie des plans alors  
quoi ?  
la tour s'écroule détruit tout autour d'elle il n'y a même plus le souvenir  
de la tour  
ni de rien ?  
bien sûr je préfère les constructions de papier  
mais si on construit une tour  
si on construit une tour

tu ne peux plus t'arrêter de dire ça

Jim t'interrompt il dit ah oui c'est comme  
un programme nucléaire qui s'appellerait  
Samson

tu imagines ?

Et si quelqu'un découvrait ça si quelqu'un

Divulguait ça on l'enterrerait

vivant

comme une fiancée dont on ne veut plus

pour son fils

*Long silence vous avez envie de ne pas rire*

*respect Vanunu*

Et ça me fait penser

dit Jim

à quelqu'un qui aurait écrit que les groupes humains les ensembles les regroupements

humains quoi

sont désignés par plusieurs noms différents spécifiques

et qui veulent dire des choses

différentes c'est pas pour rien on confond pas innocemment

les noms *peuple tribu république nation ethnie population*

Quelqu'un qui aurait écrit ça dit Jim

même si je le détestais de tout mon cœur pour plein de raisons

pour d'autres choses qu'il a écrites

et tu sais combien je le déteste

*may he rot in hell*

Là vous riez quand même

Tu dis à Tréguier où j'étais voir ma pote

j'ai acheté pour te l'offrir quand on se verra

une tasse aux armoiries de la ville

Il poursuit quelqu'un qui aurait écrit ça je dirais quand même il a écrit ça

qu'aujourd'hui on n'arrive même plus à penser

Tu dis je sais pas en même temps on passe beaucoup de temps ici à nous reprocher  
à nous autres qui cherchons  
quelque chose  
pas notre primitive sauvagerie pas notre douceur barbare  
pas notre souveraineté pré-calibane  
pas notre élévation mystique non  
pas ça non plus  
quelque chose mais quoi ?

*Vous riez franchement  
Une fine goutte d'eau se fige en stalagmite  
tombe et raye la surface lisse  
de la table années trente*

de pas savoir faire la différence entre  
traduction et politique  
marche à pied et religion  
spiritisme et poésie

signe de notre inconvenante grossièreté

Jim dit oui en même temps les mêmes s'embrouillent tout le temps  
ce qui existe ou pas  
comme une table qui tourne n'existe pas  
années trente ou bien avant  
ce qui ne l'empêche pas de parler à quelqu'un qui le veut vraiment

Tu dis mais tu sais il y en a beaucoup ici aujourd'hui  
vraiment de plus en plus qui comprendraient ton propos  
celui tu sais sur la fin du peuple inscrite dans son commencement

comme une bonne idée-tout-à-fait  
opportune et commodément applicable  
aux exogènes encombrants

Tu prends un numéro sur le site de la mairie  
le matin tu sors tu accroches un numéro au vieux canapé tout  
pourri  
dehors sur le trottoir  
ça lui donne un air amical au trottoir  
ce serait bien qu'il puisse rester là tout d'un coup le canapé  
il a maintenant un air de vieux chien d'avant  
tu regrettes un peu d'en avoir un nouveau maintenant  
tu as un peu honte devant le vieux abandonné mais tout à  
l'heure quand tu t'assiéras  
quand tu allongeras tes jambes sur le nouveau  
flambant-présent canapé tu n'auras pas trop de mal  
à effacer ce sentiment désagréable de mise au rebut d'un vieux  
compagnon des bons et mauvais moments passés  
Celui-ci tu essaieras de lui être fidèle de ne pas répéter les  
erreurs commises avec l'autre  
tu lui apprendras à ronronner  
et au chat à ne pas faire ses griffes sur la belle toile qui le  
recouvre  
un bleu ciel follement chic  
qui va très bien avec la pierre apparente du mur derrière

et d'autres qui la rejetteraient  
tu poursuis  
*obstinément* c'est le mot  
persévérant pour la même raison au fond  
en miroir en quelque sorte par imputation quoique  
à bien y regarder parce que tous ces

les uns comme les  
l'interpréteraient comme une sorte de  
programme-justif  
pour l'innommable en effet

Ah non pas lui cet homonyme  
pourtant oui c'est le mot

*obstination et innommable  
le peuple et sa divinité  
souffle le vieux canapé  
sur le point d'être enlevé  
par le service des encombrants de la voierie  
du paquebot Ville de Paris  
pour aller sur le Mississippi  
disséminer les fils de son récit  
d'esprit c'est fini les colonies  
c'est fini*

(texte Solica Hachuel et Rahel Varnhagen  
musique Kurt Weill  
arrangements James Baldwin)

est-ce qu'il y a une fin nommable ?

est-ce que le texte-patrie-portative nomme la fin nommable ?

Jim : oui ici aussi bien sûr

*You wouldn't believe it*

Alors que je pense que c'est quelque chose qui  
valable pour toutes les  
constitutions politiques pour la  
pensée politique de manière générale  
loin de moi

il insiste  
de promouvoir une forme inédite plus ou moins  
repoussante et honteusement  
désirable d'exceptionnalisme  
ou de prosélytisme  
ou d'éclairagisme

*Vous riez un peu trop fort  
le téléphone est sur écoute vous le savez  
depuis toujours depuis le temps où vous disiez de temps à autre  
baleines bêtement narquoises avant d'être colonisées par une  
armée de Jonas en route vers Tarse  
pour échapper aux ordres de la divinité  
d'aller chasser les Amerloques de Mossoul  
Arrêtez de vous raser sur la ligne les renseignements généraux  
vous disiez  
j'explique pour les plus jeunes qui liront cette histoire  
avant d'aller cracher des flammes  
petits dragons en colère dansant dans le vent du printemps*

Ça va dans le sens de destitution  
concept italo-tarnacien primaire et secondaire  
dit Jim

En ce moment ça tricote un peu  
dans la semoule tu dis

Oui mais qui en ce moment ne tricote pas  
un peu dans la semoule  
il dit  
étant donné

Oui oui tu dis  
j'aime assez sinon  
sauf un peu masculin si j'osais je dirais  
viriliste-même-comment-dire  
ça manque terriblement de  
trouble-fête on dit n'aiment pas les jeunes filles  
je crois que c'est une rumeur et puis la philatélie  
moi ça m'ennuie  
à part ça y a de la matière  
mais un peu rocher tu frappes ça sonne dur  
manque fluide  
destitution sans fluide je sais pas comment ça  
faut voir en même temps  
détournements fluides on a connu ça on connaît même  
que ça  
Oui justement  
dit Jim

et beaucoup de nos contemporains seraient d'accord avec  
qui n'entendent pas l'italien même  
prémises et conclusions ou pas d'ailleurs

autre possibilité est-ce que tu dis une qui maintient  
*fratile* et destitue sans atteinte à  
vie ni qualification de manière absolue c'est dire  
à sans abjection est-ce qu'il  
rejeter qualification pour côté vie  
autre forme de gens à patrie-portative il y en a beaucoup  
et gens à non pas cette inquiétude-là

toujours maintenu *fratile qualifique* tout en accrochant  
à la vie ses locales-multiples tout en les

indétachables il ne faut l'oublier comme la peau qui respire  
grain de poussière asthmatique

au contraire ?

avec détermination parfois inouïe

il ne faut pas au moment où

gens à patrie-portative ont presque complètement disparu

\*\*\*

En lisant dans trois siècles

le procès-verbal des séances spirites qui rappellent

ces conversations

consignées en leur temps par les agents de la DGSE

les prochains habitants de la terre nos lointaines descendantes

conçues sous acide songent à cette anecdote

trouvée dans un recueil taoïste :

Un maître d'arts martiaux

parvenu à un âge très avancé

est défié au combat par le mieux entraîné de ses disciples

jeune homme plein de fougue et d'ambition qui dépasse en rapidité

fluidité souplesse anticipation invention

tous les autres élèves

Le maître place en lui beaucoup d'espoirs

Les autres disciples sont

scandalisés par l'outrecuidance

et plus encore l'inattendue et lâche cruauté du jeune champion

infliger au Maître cette défaite lui prendre cette trop facile victoire  
indigne des vertus inculquées en même temps que l'art du combat  
toutes et tous pressent le vieil homme renoncer à cette  
confrontation il n'y a pas de honte répètent-ils  
refuser un défi qui ne peut mener qu'au désastre

Impassible et souriant le maître  
s'entraîne moins et médite désormais du matin au soir presque sans interruption  
Au jour dit on vient de loin assister à l'humiliation

ça promet de l'émotion un inexplicable et secret  
sentiment de revanche

et à la victoire  
incarnation sanguinolente-comme-souvent  
temps nouveaux progrès avenir  
ou improbable miracle-sec

Les adversaires sont appelés  
sur la place les spectateurs retiennent  
leur souffle l'air est électrique un enfant sanglote  
sans savoir pourquoi

Le jeune mec est déjà en place le vieil homme arrive soutenu par deux  
disciples tout le monde sait que c'est son dernier  
combat il sourit en dodelinant ses soutiens s'éloignent  
c'est la règle des larmes d'impuissance ruissellent roulements de tambour  
annonce solennelle

Le crieur ne peut s'empêcher de rappeler disposition  
forfaitaire qui n'entraîne ni réprimande ni sanction et serait tout à fait  
admissible dans le cas présent message des autorités

de tutelle enfin c'est le silence les adversaires se font face  
yeux dans les yeux

Alors très lentement pour ne pas se briser  
dans sa descente  
comme un grand oiseau décharné le vieil homme  
se dépose à terre un membre après l'autre une articulation  
après l'autre  
comme un grand oiseau de soie blanche  
comme un vêtement de soie vide  
et douce qu'on étend sur le sol amical  
et s'endort de tout son long

La foule a le souffle coupé  
le jeune héros qui a lancé le défi n'en croit pas ses yeux  
le crieur pousse un grand cri de joie

Le vieux maître l'a emporté  
en maîtrise et détachement  
fluidité douceur  
implacable lenteur souriante  
en lâcher-prise-voilà-ce-que-ça-veut-dire

Paris, 2022